

123. Margret Schueller-Python, Anni Schueller, Anni Schueller, Elsy Schueller – Anweisung, Verhör und Urteil / Instruction, interrogatoire et jugement 1646 Juli 28 – Oktober 11

Die Witwe Margret Schueller-Python aus Muelers bei St. Silvester, die ursprünglich aus Arconciel stammte, wurde in der Vergangenheit schon zweimal der Hexerei verdächtigt. Im Jahr 1626 gemeinsam mit ihrem Vater Pauli und im Jahr 1629 mit ihrer Tochter Anni (vgl. SSRQ FR I/2/8 70-0). 17 Jahre später, also 1646, wird sie erneut angeklagt. Sie wird mehrfach verhört und gefoltert und zum Scheiterhaufen verurteilt. Ihre drei Töchter Elsy, Anni, die Grosse, und Anni, die Kleine, werden ebenfalls der Hexerei verdächtigt und mehrfach verhört und gefoltert, ohne zu gestehen. Sie werden in ihre Pfarrei verbannt und unter Aufsicht ihres Bruders gestellt. Wenige Monate später wird ihre Verbannung aufgehoben, damit sie Betteln gehen können. Die beiden Schwestern mit Vornamen Anni werden 1649 erneut der Hexerei verdächtigt und verhört (vgl. SSRQ FR I/2/8 144-0).

La veuve Margret Schueller-Python, originaire d'Arconciel mais résidant à Muelers près de Saint-Sylvestre, a déjà été suspectée de sorcellerie par le passé : en 1626 aux côtés de son père Pauli, puis en 1629 aux côtés de sa fille Anni (voir SSRQ FR I/2/8 70-0). Dix-sept ans plus tard, en 1646, elle est à nouveau suspectée de sorcellerie. Elle est interrogée et torturée à plusieurs reprises, et condamnée au bûcher. Ses trois filles (Elsy, Anni la Grande, Anni la Petite) sont aussi suspectées de sorcellerie, interrogées et torturées, mais n'avouent rien. Elles sont condamnées au bannissement dans leur paroisse et placées sous la garde de leur frère. Elles obtiennent quelques mois plus tard l'autorisation de quitter la paroisse de Giffers, dans le but d'aller mendier. Les soeurs homonymes Anni seront à nouveau suspectées de sorcellerie et interrogées en 1649 (voir SSRQ FR I/2/8 144-0).

Literatur: Utz Tremp 2013a; Utz Tremp 2015a.

1. Margret Schueller-Python – Anweisung / Instruction 1646 Juli 28

Rath

Eine¹ im Muolers, die schon hievor gefangen gsyn, soll yngethan unnd wider sie der hexery wegen inquiriert werden. Dan sie soll dißsen letsten hagel gemacht haben.

Original: StAFR, Ratsmanual 197 (1646), S. 289.

¹ Gemeint ist Margret Schueller-Python.

2. Margret Schueller-Python – Anweisung / Instruction 1646 Juli 31

Gefangne

[...]¹

Dietrina im Muolers, die verdacht ist, den letsten hagel gemacht zu haben. Man soll wider sie inquirieren unnd widerbringen.

Original: StAFR, Ratsmanual 197 (1646), S. 290.

¹ Ce passage concerne les procès menés contre Anni Obertoos-Raeber, Tichtli Jeckelmann-Gauch et Margreth Boschung-Dedelley. Voir SSRQ FR I/2/8 121-32 et SSRQ FR I/2/8 122-10.

3. Margret Schueller-Python – Anweisung / Instruction
1646 August 3

Gefangne

[...]¹

- 5 Dietrina im Muolers der hexery verdacht, die schon 2 mahl gefangen gsyn unnd das keyßerlich recht jedes mahl ohne bekhandtnus ußgestanden, unnd jetz das examen abermahlen wichtig ist. Soll examiniert unnd lâr uffzogen werden.

Original: StAFR, Ratsmanual 197 (1646), S. 293.

¹ *Ce passage concerne un autre individu.*

10 **4. Margret Schueller-Python – Verhör / Interrogatoire**
1646 August 3

Thurn, 3^{ten} augusti 1646

Hr großweibel¹

Hr Progin, hr Gady

- 15 Techterman, Possardt

Schaller, Python

Castilla

Weibel

- 20 Margreht Python, ^a-alias Tietrinna^{-a}, natifve d'Arconcier, relicte de feu Tietrich Schuller du Muoller parroisse de Chivirles, dit qu'il a 40 anns qu'elle est mariee avec ledit son mary defunct, sans jamais avoir commis acte de sorcellerie. Et estant torturee avec la simple gehenne, n'a rien voullu con-/ [S. 310]fesser, ains touttalemment nyé tous les points contenuz dans l'examen, disant n'avoir jamais veu le maling, ny faict la gresle. Crie mercy.

- 25 *Original: StAFR, Thurnrodel 14, S. 309–310.*

Edition: Berchtold 1850, S. 499.

^a *Hinzufügung oberhalb der Zeile mit Einfügungszeichen.*

¹ *Gemeint ist Hans Rudolf Vonderweid.*

30 **5. Margret Schueller-Python – Anweisung / Instruction**
1646 August 4

Gefangne

Dietrina im Muolers lâr uffzogen, will nichts bekennen. Man soll mit dem keyßerlichen rechten völliglich wider sie fürfahren.

Original: StAFR, Ratsmanual 197 (1646), S. 294.

6. Margret Schueller-Python – Verhör / Interrogatoire

1646 August 6

Thurn, 6^{ten} augusti 1646, hr großweibel¹

Hr Progin, hr Gady

Possardt, Python

Schaller

[...]² / [S. 311]

Margreth Python autrement la Tietrinna du Muollere torturee avec la petite pierre, est demeuree a son opiniastreté, sans rien voulloir confesser, nyant tous les articles contenuz dans l'inquisition. Crie mercy et dit qu'il ne se constera jamais par gens de bien qu'elle ayt commis acte de sorcellerie.

Original: StAFR, Thurnrodel 14, S. 310–311.

Edition: Berchtold 1850, S. 499.

¹ Gemeint ist Hans Rudolf Vonderweid.

² Ce passage concerne un autre individu.

7. Margret Schueller-Python – Anweisung / Instruction

1646 August 8

Gefangne

[...]¹

Dietrina im Muller hatt nütt bekhennen wöllen. Soll den zendner ußstahn.

Original: StAFR, Ratsmanual 197 (1646), S. 295.

¹ Ce passage concerne un autre individu.

8. Margret Schueller-Python – Verhör / Interrogatoire

1646 August 8

Thurn, 8^{ten} augusti 1646

Hr großweibel¹

Hr Progin, hr Gady

Stutz, Schaller

Python

Weibel

Margreth Python, ^a-alias Tietrina^{-a} du Muoller, ayant estee torturee avec le quintal, n'a rien voullu confesser, mais par après librement dit et confessé que le maling ^b-avant 2 ou 3 ans^{-b} luy est apparu entre jour et nuict au Bois de faux du Muoller, la estant toute fachee de ce que elle avoit laissé^c tomber son fagot de bois, icelluy luy dit qu'elle ne se devoit pas attrister, qu'il fairoit qu'elle deviendroit riche, moiennant qu'elle reniasse Dieu, ce qu'elle fist et le renia ; surce donques il l'a marca au bras droit avec sa main qu'estoit froide ; icelluy estoit tout noir, avec une cappe disformé sur sa teste, n'avoir que bien peu demeuré aupres d'elle. Une autre fois estant allee audit bois, ou ce qu'elle le trouva, il luy dit qu'il luy voullait ayder a

faire son fagot, ce qu'elle permit sans avoir receu de luy aucune graisse ny poudre pour maleficier gens et bestails.

Au jour feste St Jaques dernier passé [25.7.1646], avoir estee avec le maling ^d-vers un ^d-ruisseau proche de Mathys Grimmo dudit Muoller, ou ce que avec verges
5 blanches ils battirent tous deux dans le ruisseau ^e-dit Füllebach^e et fisrent par ce moien la gresle; et a consenty qu'il la puisse conduire vers les danceurs de Geyssale², qui estoent a la benission ou assemblee accoustumee sur ceste montagne / [S. 312] et aussy permis qu'il la puisse conduire ou ce qu'il luy plairoit, dont les fruits en sont estés destruits et tempestés. Dit ne sçavoir le nom de son
10 maistre, si non qu'il s'appelle Le Diable, ayant des cornes sur la teste et des pieds laids et noirs, et qu'elle luy demandera bien son nom.

Le jour qu'elle renia Dieu et se rendit au maling, dit l'avoir baisé a la main, sans touttefois avoir receu aucune chose de luy, ny or ny argent, ny maleficié chose que ce soit. Dit enfin qu'elle est sorciere et a fait ceste gresle, n'avoir pourtant
15 fait autr mal, ny donné ses enfans au maling, pour quels meffaicts a demandé pardon a Dieu et messeigneurs.³

Original: StAFR, Thurnrodel 14, S. 311–312.

Edition: Berchtold 1850, S. 499–500.

^a *Hinzufügung oberhalb der Zeile mit Einfügungszeichen.*

20 ^b *Hinzufügung am linken Rand mit Einfügungszeichen.*

^c *Streichung: r.*

^d *Korrektur oberhalb der Zeile, ersetzt: proche du.*

^e *Hinzufügung am linken Rand mit Einfügungszeichen.*

¹ *Gemeint ist Hans Rudolf Vonderweid.*

25 ² *Gemeint ist möglicherweise die Alp Geisserli.*

³ *Le passage qui suit concerne les procès menés contre Annili Tunney et Maria Roggo-Conte. Voir SSRQ FR I/2/8 121-35.*

9. Margret Schueller-Python – Anweisung / Instruction 1646 August 9

30 Gefangne

Dietrina im Muler, nach der tortur des zendners hatt bekhendt, gott verlaugnet und dem bösen geist gehuldiget, auch den letsten hagel by Giffers gemacht zu haben. Soll examiniert werden, zu wüssen, ob sie beständig verblybt. Und soll an die zwechelen nach discretion mine herren des gerichtts geschlagen werden, ihre
35 gespilen anzugeben sonderlich.¹

Original: StAFR, Ratsmanual 197 (1646), S. 297.

¹ *Le passage qui suit concerne les procès menés contre Annili Tunney et Maria Roggo-Conte. Voir SSRQ FR I/2/8 121-36.*

10. Margret Schueller-Python – Verhör / Interrogatoire

1646 August 9

Thurn, 9^{ten} augusti 1646

Hr großweibel¹

Hr Progin, hr Gady

Possardt, Schaller

Python

Des Granges, Castilla

Weibel

Margreth Tietrinna du Muller a au commencement nié d'avoir veu^a le maling, mais estant pendue a la serviette a confirmé sa precedente confession. Et en outre dit et confessé que le maling luy estoit desja apparu au Bois de faux du Muoller avant 16 anns, auquel elle s'est rendue, et renié nostre Redempteur Jesus Christ, avoir esté^b marquee au bras droict par le maling, qui n'a autre nom que Diable, l'avoir par son commandement baisé a la main et fait la gresle le jour St Jaques [25.7.1646] dernier passé au ruisseau dit Fillebach ; le tout comme est a veoir cy devant, toutesfois a ceste reserve que ses graines et celles du schwand ne deussent estre tempestees.

Plus a confessé que le maling luy a donné du pusset entre deux fois, lequel elle a semé sur les pasquiers pour faire mourir le bestail ; avoir esté trois fois a la secte, une fois avec son pere, qui est mort desja avant beaucoup d'annees, les autres fois avec la Grysouda et Mayouda, et beaucoup d'autres qui sont aussy mortes ; y estre allee sur le baston de la ramasse, ou ce qu'elle manga du^c pain et beu du vin, et dança avec les autres audit Bois de faux ; ses complices avoir ehu la compagnie du maling, mais non pas elle.

Plus a confessé^d / [S. 314] qu'elle avoit dit a la femme de Ludwig Cosandey et d'autres qui estoient aupres du feu a St Silvestre en temps de Caresme, qu'elle avoit voulu boire le breuvage que messeigneurs de la justice civile luy avoient baillé pour la faire confesser, ains l'avoir versé en bas dans le sein.

Plus a dit qu'elle est allee deux diverses fois au Gyblaux, ou ce que avec ladite Mayouda et Grysouda et aussy Anni Räber, celle qu'ast estee suppliciee samedy dernier passé², elles fisrent la gresle au ruisseau des Aschilettes, il y a environ 15 ans, dont les fruicts et bleds feurent grandement tempestés ; un homme de Corbiere, qui est mort, y avoir aussy esté.

Item a confessé qu'elle avoit fait mourir une vache a Anthoyne Fragnyeri pour luy avoir refusé du laict ; avoir soufflé du pusset contre la vache de Peter Marro a l'intention de la faire mourir, dont elle avorta le lendemain. Plus en donnant du laict a la petite fille de Nicoud Kämpfer, luy avoir soufflé en contre, qu'elle en est devenue malade et morte bien tost après. Plus avoir touché de la main et fait mourir le cheval de Willi Cosandey, pour luy avoir fourragé ses graines de l'essert. A Jacob^e Borrard le saulthier, lors qu'il la prit prisonniere, luy avoir soufflé en^f contre, a l'intention qu'il en devinse malade, dont il se trouve mal au bras droict.

Dit en outre qu'elle a faict mourir deux chevres a la Jutzillinna et un veau a Hanns Schwatz, leur ayant soufflé ^g-du puset-^g en contre ; avoir souventes fois trainné la main par dessus le bestail a l'intention de le faire mourir.

5 L'argent que le maling luy a baillé, n'avoir esté que de la faine de faux. A aussy dit que son frere, qui est a present en Bourgogne, avoit esté a la secte avec elle, mais par après dit et soustenu qu'elle luy faisoit tort, ne sçachant rien de mal d'icelluy, si non qu'on le soubçonne du sortilege. Une femme nommee Jeanne, qu'ast esté bannye d'icy, avoir aussy esté au^h Gyblauxⁱ avec elle et y faict la gresle.

10 Laquelle susdite confession elle a constamment soustenu^j a la / [S. 315] serviette, disant n'avoir faict autre mal, dont elle demande pardon a Dieu et messeigneurs.

Original: *StAFR, Thurnrodel 14, S. 313–315.*

Edition: *Berchtold 1850, S. 500–501.*

a *Hinzufügung oberhalb der Zeile mit Einfügungszeichen.*

b *Streichung: e.*

15 c *Hinzufügung oberhalb der Zeile.*

d *Hinzufügung am unteren Rand, Kustode.*

e *Hinzufügung auf Zeilenhöhe.*

f *Hinzufügung oberhalb der Zeile.*

g *Hinzufügung oberhalb der Zeile mit Einfügungszeichen.*

20 h *Korrektur auf Zeilenhöhe, ersetzt: .*

i *Korrektur auf Zeilenhöhe, ersetzt: la secte.*

j *Hinzufügung oberhalb der Zeile mit Einfügungszeichen.*

1 *Gemeint ist Hans Rudolf Vonderweid.*

2 *Voir SSRQ FR I/2/8 121-34.*

25 **11. Margret Schueller-Python und ihre Kinder / et ses enfants – Anweisung / Instruction**

1646 August 13

Gefangne

30 Margreth Python, Dietrina genandt, bekhendt die verlaugnung gottes unnd huldigung dem bößen feind, auch vill sortilegien. Soll vor gericht gestelt werden unnd h gerichtschryber sich erkhundigen, ob die khinder etwas an der varhaab uß dem huß verruckt habend. Auch sich erkhundigen wegen des wandels einer under den töchteren, so den weybel Borard soll maleficiert haben. Unnd findt es etwas, lasse sie angendts gefäncklich ynführen, mit dem examen.¹

35 **Original:** *StAFR, Ratsmanual 197 (1646), S. 298.*

¹ *Le passage qui suit concerne le procès mené contre Tichtli Jeckelmann-Gauch. Voir SSRQ FR I/2/8 121-38.*

**12. *Anni Schueller, die Kleine, Anni Schueller, die Grosse, Elsy Schueller –
Verhör / Interrogatoire***

1646 August 17

Thurn, 17^{ten} augusti 1646

Judice Heydt

Hr Progin, hr burgermeister Reynoldt

Techterman, Stutz

Schaller, Python

Weibel

Anni Schuller, der gefangnen Tietrinnaß jüngste tochter, der häxery verdacht. Sagt, sie wisse nit, waurumb sie gefangen sye. Sie habe sich dem bößen feindt niehmahlen ergäben. Ihrendtwegen sye niehmandt einich übell widerfahren. Werde sich auch nieh befinden, das sie jehmahlen waß bößes begangen. Ihre mutter hab ihren nieh derglychen sachen angemuttet. Wisse auch nit, das sie ein solche seye. Unndt wiewohlen sie Elsy Binnoß khindt, so unlängsten gestorben, angerürt unndt gesagt, gott wölle es besseren, habe sie es darumben nit bekränckht noch einich übell angethan. Sy sye zwahr oft unndt dickh zum Hannßen Äby gangen unndt von ihme ein khuo gekaufft, habe aber weder ihme noch desselben khüen was bößes verursacht. Wisse nit, ob ihr mutter mit ihren gewesen sey.

Wan die mutter sie villeüchten (jedoch wider verhoffen) angeklagt^a hette, thüye ihren unrecht unndt erkenne sie nit für ihr mutter. Es möchte woll syn^b, das ihr mutter sie etwan verräterischer weyß verführt hette, wisse aber nit, das es geschehen sye. Sie sye mehrmahlen über sie erzürnt gsyn unndt geschworren, das der böße feindt sie hintragen solle. Daruff sie sich bezeichnet unndt gott gebetten, das ihrer mutter wunsch nicht wahr noch volngezogen werde.

Alß sie nachwerths dry mahl lehr uffzogen unndt gefoltert worden, darab sie sich höchlich erklagt, schützlichen geschruyen unndt grossen schmerzen empfunden, hatt gesagt, das sie mit ihr mutter (nit wissend wie lang) in Buchwaldt gangen, daselbsten holtz abzuholen. Das sie neben derselben etwaß wüestß wie ein langen schatten gesehen, so ^cmit ihr^c mutter radt, nit wissendt was es geweßen sye. Dan sobaldt / [S. 316] sie es gesehen, habe sie ergruβet unndt sich mit dem zeichen deß heilligen crützes bewahret, welches alßbaldt verschwunden. Sie aber sye nacher huß gangen unndt die mutter aldort verlaßen.

Wie sie heimkhommen, hab sie sie gefragt, was dasselbe, so neben ihren gestanden unndt mit ihren geredt, gsyn sye? Die ihren gesagt: «Waß meinst du, waß es sye?» Alßdan sie die mutter über sie gantz erzürnt unndt ergrimmet gsyn. Sydthert habe sie nieh nüt derglychen gespürt noch gesehen.

Bittet gott unndt myn gnädige herren umb verzüchung, anzeigend, das sie weder durch rath der mutter noch deß bößen feindts sich in solcher sündt niehmahlen vergriffen, sondern jederwylen woll verhalten unndt so vihl müglich gott gebetten, das er sie von allem übell gnädig bewahren wölle. Unndt solte man ihren schon alle aderen von ein andern ziechen unndt verryßen, könne unndt möge doch nit

bekennen, waß sie^d niehmahlen gethan noch im sinn gehabt habe. Bittet nochmahlen umb gnad.

[...] ¹

Keller, eadem die, presentibus dominis ut supra

5 Groß Anni Schuller, gemelter Tietrinna tochter, die übellredend, gehörloß unndt ein wenig einfältig ist, will nichts bekennen. Sagt^e, sy wisse von derglychen sachen nichts, ihr mutter hab ihren nüt bößes angemuthet noch bevohlen. Bittet auch umb verzüchung. / [S. 317]

10 Elsy Schuller, die älteste tochter, läugnet glychförmig unndt sagt, sie habe in der Gumma hinder Rechthalten khein vierblätterigs klökruth gesucht noch jehmandt etwas schadens zugefügt. Unndt wan die mutter sie etwan angeklagt hette, sie thüye ihren unrecht. Hatt endlich erhalten, sy sye der hexery unschuldig unndt umb gnad gebetten.

Original: StAFR, Thumrodel 14, S. 315–317.

15 ^a Korrektur auf Zeilenhöhe, ersetzt: sie.

^b Hinzufügung oberhalb der Zeile.

^c Korrektur auf Zeilenhöhe, ersetzt: ihr.

^d Hinzufügung oberhalb der Zeile.

^e Hinzufügung oberhalb der Zeile.

20 ¹ *Ce passage concerne le procès mené contre Maria Roggo-Conte. Voir SSRQ FR I/2/8 121-40.*

13. Anni Schueller, die Kleine, Anni Schueller, die Grosse, Elsy Schueller – Anweisung / Instruction 1646 August 17

Gefangne

25 [...] ¹

Der Dietrina jüngste tochter², mit dem lehren seil uffgezogen, hatt bekendt, etwas gespensts im Buchwaldt gesechen zu haben, so mit ihr mutter ratte. Habe es aber mit dem zeichen des heiligen krützes verjagt. Die mutter soll bevor darüber erfragt, und dise junge demnach mit dem halben zendner uffgezogen werden. Mit den
30 anderen zweyen schwestern³ soll man endtzwyschen inhalten und fragen, ob die mitlere alzytt einfältig gewesen.

Original: StAFR, Ratsmanual 197 (1646), S. 300.

¹ *Ce passage concerne le procès mené contre Maria Roggo-Conte. Voir SSRQ FR I/2/8 121-41.*

² Gemeint ist Anni Schueller, die Kleine.

35 ³ Gemeint sind Anni Schueller, die Grosse, und Elsy Schueller.

14. Margret Schueller-Python, Anni Schueller, die Kleine – Verhör / Interrogatoire

1646 August 18

Berchtold n'a édité que le procès mené contre Margret.

Thurn, 18^{ten} augusti 1646

Judice herr großweibel¹

Hr Progin, hr Johan Reynoldt burgermeister

Techterman, Stutz

Schaller, Python

Des Granges, Castella

Margreth Tietrinna estant derechef examinee par messieurs du droict a dit au commencement qu'elle ne sçavoit et se souvenoit pas d'avoir confessé qu'elle avoit renié Dieu, mais a la fin après quelques variation, a dit qu'ouy, qu'elle l'avoit renié, et a confirmé sa precedente confession, disant qu'elle vouloit volontairement mourir comme il plairoit a messeigneurs.

Enquise si elle n'avoit induicte ses filles a mal faire, et principalement la jesusne, si elle ne l'avoit menee au Bois de fau ? A respondu que^a ses filles estoient en ce fait innocentes, ne les avoir onques donné au maling, ^{b-}si non quelques fois avoir dit de courroux que le diable les emportasse, mais ne l'avoit dit de coeur^{b-}.

Lors qu'elle fust audit Bois de fau, dit que la plus jesusne de ses filles n'y avoir esté, ny veu qu'elle ayt parlé avec le diable. Icelle fille ne luy avoir a son retour a la maison reproché aucune chose ny dit qui celluy estoit², qui avoit parlé avec elle audit bois, soustenant tout ce qu'elle a dit cy devant sans ulterieure confession. Crie mercy. / [S. 318]

Ibidem

Klein Anni, die jüngste tochter, ist by ihrer vorigen bekhandtnuß bständig verbliben unndt dieselbige nochmahlen eröffert.

Namblich, do sie einesmahls sich sampt ihrer mutter in Buchwaldt befandt, daselbsten holtz zu samblen, daß sie neben der mutter etwas wüests wie ein^c langen mentschenschatten von wyttem^d gesehen, so mit ihren ra^edt. Darab sie erschrockhen unndt sich bezeichnet habe unndt davon heimgangen. Do die mutter nacher huß khommen, habe sie sie gefragt, wäs daß geweßen seye, so mit ihren im waldt geredt habe? Die ihren ^{f-}nüt besonders^{-f} geandtworttet als allein, das sie über sie sehr erzürnt unndt ergrimmet gsyn. Sie habe nit vermeint, das es der böße geist gsyn sye.

Mehr hatt sie bekhendt, das sie am morgen fhrüe, alß sie uß der statt kham, etwas schwartzes uff der Gyfferser zelg gesehen, darab sie erschrockhen unndt sich bezeichnet unndt ihr straaß gangen. Wie sie aber hinder sich geschauwen, sach sie, das es nüt anders als ein schwartze khuo war, welche an einem eggen der zelg kruth aß. Sie habe anfangs vermeint, es sye etwaß ungehüwrs geweßen.

Waß der Elsy Binnoß khindt belangt, sagt, sie hab es nit maleficiert. Dan wie desselben mutter ihren gesagt, das sie ihme die kranckheit hab angethan, habe

sie ihren zwen nachpuren, als namblichen Melcher von Mundt unndt Adam Jungo, beed von Mullerß, zugeschickht, ^g-sie zu^{-g} fragen, ob sie solcher wortten wölle an- oder abred syn. Die ihnen geandtworttet, sie wisse von ihren der gefangnen nichts als liebs unndt gutts.

- 5 Hatt endtlich am halben zendtner erhalten, sy sye der häxery unschuldig, unndt gebetten, man wölle sie nit^h bezwingen zu jähén, waß sie niehmahlen begangen noch im sinn gehabt hab. Bittet umb verzüchung.

Original: StAFR, Thurnrodel 14, S. 317–318.

Edition: Berchtold 1850, S. 501–502.

- 10 a Korrektur auf Zeilenhöhe, ersetzt: estre.
b Hinzufügung am linken Rand mit Einfügungszeichen.
c Hinzufügung oberhalb der Zeile.
d Hinzufügung am linken Rand.
e Korrektur überschrieben, ersetzt: e.
15 f Hinzufügung oberhalb der Zeile mit Einfügungszeichen.
g Korrektur auf Zeilenhöhe, ersetzt: unndt.
h Hinzufügung oberhalb der Zeile.
1 Gemeint ist Hans Rudolf Vonderweid.
2 Le greffier a noté le chiffre 2 au-dessus de « celluy » et le chiffre 1 au-dessus de « estoit », afin d'indiquer qu'il convient de lire ce passage dans cet ordre inversé.
20

15. Margret Schueller-Python, Anni Schueller, die Kleine – Anweisung / Instruction

1646 August 20

Gefangne

- 25 Dietrina im Muolers will nit bekhennen, daß ihre tóchter¹ sich auch dem bößen feind ergeben habend. Unnd will die jüngere tochter² der hexery auch unschuldig syn, unnd findt man an ihren khein zeichen. Wan die mutter beständig blybt, werde vor gericht gestelt biß sambstag. Solte sie aber laugnen, haben die herren des gerichtts gwalt, sie uff den tisch zu setzen lassen oder ein tortur nach ihr discretion
30 zu bruchen. Die tóchter yngestellt.

Original: StAFR, Ratsmanual 197 (1646), S. 301.

¹ Gemeint sind Anni Schueller, die Kleine, Anni Schueller, die Grosse, und Elsy Schueller.

² Gemeint ist Anni Schueller, die Kleine.

16. Margret Schueller-Python – Verhör / Interrogatoire

1646 August 21

- 35 Thurn, 21^{ten} augusti 1646
Hr großweibel¹
Hr Progin
Python
40 Des Granges
Weibel

Margreth Tietrinna du Muoller paroisse de Chivirlie ne se vouloit au commencement de l'examination souvenir d'avoir renié Dieu, mais estant menacée de la gehenner a dit qu'ouy, qu'elle l'avoit renié, et a confirmé sa precedente^a confession, hormis qu'elle a nyé d'avoir esté a la secte avec son pere defunct², et qu'elle n'avoit occasioné l'abort de la vache de Marroud de Plasselb et qu'elle n'avoit esté a la secte que deux fois, disant n'avoir onques voullu decheminer ses filles, icelles estre en ce fait ignorantes et nullement attainctes du sortilege, ne sçachant aussy rien de ses freres. 5

A aussy nyé d'avoir donné le mal au saulthier Borrard. Pour les autres mesfaits, demeure constante, disant voulloir volontiers mourir pour effacement de ses pechés, criant mercy a Dieu et messeigneurs. 10

Original: StAFR, Thurnrodel 14, S. 319.

Edition: Berchtold 1850, S. 502.

^a *Streichung: s.*

¹ *Gemeint ist Hans Rudolf Vonderweid.* 15

² *Il s'agit de Pauli Python.*

17. Margret Schueller-Python und ihre Töchter – Anweisung / Instruction 1646 August 22

Gefangne

Margreth Dietrina, die zwar etwas variiert, hatt doch endlich ihre vorige bekhandtnus mit vorbehalt etlicher articklen bestättiget, unnd von ihren töchteren¹ nichts bekennen wöllen. Soll vor gericht gestellt werden. Die töchter yngestellt, unnd soll sie uff der richtstatt wegen der complices erfragt werden. 20

Original: StAFR, Ratsmanual 197 (1646), S. 302.

¹ *Gemeint sind Anni Schueller, die Kleine, Anni Schueller, die Grosse, und Elsy Schueller.* 25

18. Margret Schueller-Python – Anweisung / Instruction 1646 August 23

Gefangne

Margreth Dietrina, die alles widerumb laugnet unnd sagt, daß die marter sie dahin bezwungen habe. Die herren des grichts sollen sie nochmahlen examinieren. Will sie nit bekennen, bruchend den tisch. Unnd bekhendt sie alßdan, werde vor gericht gestellt. 30

Original: StAFR, Ratsmanual 197 (1646), S. 304.

**19. Margret Schueller-Python – Verhör und Urteil / Interrogatoire et jugement
1646 August 23 – 25**

Thurn, 23^{ten} augusti 1646

Hr großweibel¹

5 Hr Progin, hr Reynoldt

Techterman, Schaller

Python

Des Granges, junker Hanns Heinrich Reyff²

Margreth Tietrichna dit de commencement qu'elle se estoit faicte tort d'avoir confessé ce qu'elle n'avoit commis, ne sçavoir si elle a renyé Dieu, mais estant par après serieusement advertye par messieurs du droict de dire la verité, a dit qu'elle avoit renyé Dieu son Createur au Bois de fau du Muollers, ou ce^a que le maling la marqua au bras droict. Lors il luy bailla de la poussiere gryse enveloppee dans du linge avec commandement de faire mourir le bestail ; une autre fois luy avoir donné dedite poussiere au Gyblaux desja avant 15 ans, ou ce que avec ses complices elle fist la gresle, dont les bleds feusrent grandement tempestés. Plus qu'elle a esté deux diverses [fois] a la secte : la premiere au Bois de fau du Muollers, l'autre fois audit Gyblaux, y estre allee sur le baston du balay ou de la ramasse, ou ce qu'elle dança, beut et manga avec les autres.

20 A aussy derechef confessé qu'elle a faict mourir la vache a Anthoyne Fragnyri avec dite poussiere, qu'elle luy souffla encontre ; avoir aussy soufflé contre l'enfant de Nicoud Käppfer, dont il devient soudainement malade et mourut. Plus avoir faict mourir deux chevres a la Jutzillina et un veau a Hans Schvatz de St Silvestre avec le pusset que le maling luy a baillé. L'argent que son maistre luy avoit baillé, s'estre par après trouvé de la faine de fau.

25 Plus a confirmé qu'elle a faict la gresle au ruisseau de Fillebach le jour de la St Jacques dernièrement passé [25.7.1646], comme est a veoir cy devant. Et finalement a confessé qu'elle avoit attainct le cheval a Willi Cosandey, dont il mourut. A par après nié qu'elle / [S. 322] n'avoit pas trainné la main par dessus le bestail ny semé ladite poussiere sur les pasquiers, ce que pourtant elle avoit confessé avant hier.

30 Enquise pourquoy elle estoit ainsy inconstante a sa confession et si le maling ne luy estoit apparu a la prison, et l'inducte^b a nyer, ce qu'elle avoit confessé ? A respondu qu'elle estoit ainsy folle, mais qu'elle vouloit maintenant demeurer constante et volontairement mourir comme il plairoit a messeigneurs. Et si bien le maling est venu une fois aupres d'elle a la prison, l'ayant tiree par le bras et esveillee, luy disant qu'elle faisoit, si est ce neantmoins icelluy ne luy commanda pas de nyer ce qu'elle avoit confessé, ains se retira bien tost après ce qu'elle eut fait le signe de la croix.

35 Crie mercy et dit qu'elle^c veut mourir, que ainsy est, comme elle a confessé a present. Et si bien le maling luy a demandé ses enfants, ne les luy avoir pourtant voulu rendre ny bailler.

d-Ist den 25^{ten} augusti 1646 geschleipfft unndt lebendig verbrent worden.^{-d 3}

Original: StAFR, Thurnrodel 14, S. 321–322.

Edition: Berchtold 1850, S. 502.

^a Hinzufügung oberhalb der Zeile.

^b Korrektur auf Zeilenhöhe, ersetzt: inst.

^c Korrektur auf Zeilenhöhe, ersetzt: vouloir.

^d Hinzufügung am linken Rand.

¹ Gemeint ist Hans Rudolf Vonderweid.

² Der Schreiber irrt sich beim Vornamen: Er hiess Franz Heinrich Reyff.

³ Ce passage se trouve dans la marge de gauche, au début du procès-verbal de l'interrogatoire.

5

20. Margret Schueller-Python – Urteil / Jugement

10

1646 August 25

Bluttgericht

Ist erstlich ein umbfrag ergangen, ob man in abwäßen der^a herren schuldtheissen unnd statthalters fürfahren wölle. Daruff einhällig erkhandt worden, daso der älteste des raths in ihrem namen praesidieren solle. Alßdan ward ^bMargreth Dietrina^{-b} vor gericht gestellt, die daselbsten die ihren vorgeleßne vergicht bestätigtiget. Ist zu dem füwr verurtheilt / [S. 306] worden. Welche urthell myn herren des mehreren gwalts¹ durchuß bestätigtiget.

15

Original: StAFR, Ratsmanual 197 (1646), S. 305–306.

^a Korrektur überschrieben, ersetzt: s.

^b Korrigiert aus: Ma .

¹ Gemeint ist der Grosse Rat.

20

21. Anni Schueller, die Kleine, Anni Schueller, die Grosse, Elsy Schueller – Anweisung / Instruction

1646 August 27

25

Gefangne

Der hingerichteten Dietrina dry töchter¹, welche uß verdacht der hetzery der muter wegen ingezogen, die jüngere auch mit dem lehren seil und halben zendner uffzogen worden, aber nütt bekhennen wöllen. Auch die mutter sie gantz nütt angeben wöllen, sonders vermeldt, das sie der hetzery unschuldig syend, wie sie dan nochmahlen uff der grichtsstatt es also behertet. Man soll wider alle dry ein formklich examen uffnehmen und härtragen.²

30

Original: StAFR, Ratsmanual 197 (1646), S. 306.

¹ Gemeint sind Anni Schueller, die Kleine, Anni Schueller, die Grosse, und Elsy Schueller.

² Le passage qui suit concerne le procès mené contre Maria Roggo-Conte. Voir SSRQ FR I/2/8 121-44.

35

**22. Anni Schueller, die Kleine, Anni Schueller, die Grosse, Elsy Schueller –
Anweisung / Instruction**

1646 August 30

Gefangne

5 Der letst hingerichten Margreth Dietrina dry töchter¹, wider die inquiriert worden.
Die jüngere tochter² soll examiniert werden mit betrouwung des zentners, unnd
die zwo anderen auch.

Original: StAFR, Ratsmanual 197 (1646), S. 312.

¹ Gemeint sind Anni Schueller, die Kleine, Anni Schueller, die Grosse, und Elsy Schueller.

10 ² Gemeint ist Anni Schueller, die Kleine.

**23. Anni Schueller, die Kleine, Anni Schueller, die Grosse, Elsy Schueller –
Verhör / Interrogatoire**

1646 August 30

Thurn, 30^{ten} augusti 1646

15 Hr großweibel¹

Hr Progin, hr Reynoldt, junker von Tornier

Techterman, Stutz

Schaller

Weybell

20 Klein Anni Schuller, die jüngste tochter der hingerichten Tietrinna, als sie aber-
mahlen examiniert unndt mit dem zendtner, daran sie gebunden worden, getreü-
wet ward, hatt nichts bekhennen wollen unndt weinend vermeldt, sy sie der häxery
unschuldig. Unndt wan ihre mutter sie villeüchten angeben hätte, so habe dieselbe
ihren grob unrecht^a gethan. Werde sich niehmahlen befinden, daß sie jehmandt
25 was leydts gethan noch etwaß derglychen begangen habe.

Erfragt, ob sie nit wüße, waß der lan^bge^c 2 schwartze^d schatten, so sie mit ihrer
mutter im Buchwaldt redend gesehen, geweßen sey unndt derselb bedüttet hab?
Hatt geandworttet, sie wisse darvon nichts. Unndt glychwohlen sie etwas dergly-
chen gesehen zu haben bekhendt hatt, sye es doch nit / [S. 323] wahr, sie habe ih-
30 ren selbs unrecht gethan. Inmassen sie es allerdings gelaügnert unndt beständig
erhalten, ^e-sie habe^e sich in derglychen sachen, darumb sie erfragt wirdt, nieh-
mahlen vergriffen. Auch mit niehmandt (glychwohl sie oft unndt dickh ersucht
undt von vihlen angelangt worden) unzucht getriben, sonders jederwylen mögli-
chesten fleißes sich ehrlich verhalten. Gott unndt syn reine mutter Mariae bittendt,
35 sie wöllend ihren uß diser noth gnädig verhelffen unndt beystähn. Bittet umb ver-
züchung.

Keller, eadem die et praesentibus dominis ut supra et domino Jodoco Python

Anni Schuller, die gehörloße, übelredende unndt halbynfälltige dißer töchteren,
auch über alle artickhell des examens wyttläuffiglich examiniert, hatt nichts be-
40 khennen wöllend, sonders gebetten, man solle sie ledigen unndt heim schickhen.

Elsy Schuller, die älteste, auch ebenmässig erfragt, will nichts bekennen. Anzeigend, sie hätte nit vermeint, das ihre mutter ein solche frauw gewesen wäre. Dieselbe hab ihnen ein grossen schandtfleckhen angethan. Bittet umb gnad.

Original: StAFR, Thurnrodel 14, S. 322–323.

^a Korrektur auf Zeilenhöhe, ersetzt: unnd. 5

^b Korrektur überschrieben, ersetzt: ü.

^c Streichung: r.

^d Streichung: r.

^e Korrektur oberhalb der Zeile, ersetzt: sich.

¹ Gemeint ist Hans Rudolf Vonderweid. 10

² Le greffier a aussi biffé les trémas qu'il avait tracés au-dessus du n, qui avait ainsi, d'abord, valeur de u.

24. Anni Schueller, die Kleine, Anni Schueller, die Grosse, Elsy Schueller – Urteil / Jugement

1646 August 31 15

Gefangne

Dry töchter¹ der Dietrina sind ledig unnd in ihr perochian confiniert. Zu denen der bruder sorg tragen soll.

Original: StAFR, Ratsmanual 197 (1646), S. 314.

¹ Gemeint sind Anni Schueller, die Kleine, Anni Schueller, die Grosse, und Elsy Schueller. 20

25. Anni Schueller, die Kleine, Anni Schueller, die Grosse, Elsy Schueller – Anweisung / instruction

1646 Oktober 11

Der hingerichteten Dietrina vereydette töchter¹, die in der parochian Giffers confiniert, mögend gahn bettlen zu ihrem underhalt. Ist also die confinement uffgehebt. Soll ihren aber h venner zusprechen, das uff die erste klag sie das ein mit dem anderen werden zahlen müßen. 25

Original: StAFR, Ratsmanual 197 (1646), S. 359.

¹ Gemeint sind Anni Schueller, die Kleine, Anni Schueller, die Grosse, und Elsy Schueller.